

# Marxisme, troisième acte

## Juan Grompone

Le premier acte de la longue oeuvre de la pensée marxiste<sup>1</sup> finit avec la mort de Marx. Jusqu'à ce moment la puissante pensée de Marx était le mot définitif en toute question philosophique, économique ou politique de la gauche internationale. Au commencement de l'acte second, la gauche devait essayer de continuer à développer la pensée sans son guide. En ce moment on introduisait dans le marxisme une idée bizarre: le *révisionnisme*.

Le mouvement ouvrier, la gauche internationale, tout le monde enfin, supposait que dans les écrits de Marx tous les problèmes étaient étudiés et résolus. La chose était simple: il suffisait d'étudier et d'interpréter le fragment –publié ou manuscrit– qui donnerait la réponse précise et incontestable. Une fois ceci établi, tous ceux qui pensaient différemment ou s'opposaient à cette sorte d'interprétation officielle, furent condamnés et discrédités comme *révisionnistes*. On employait les écrits de Marx comme des *livres sacrés* que l'on devait consulter et interpréter selon les besoins de

---

<sup>1</sup> On emploie ici le mot "marxiste" en un sens très souple. Engels, Kautsky, Lénine, Staline, Mao, Gramsci, Lukaks, tout le monde fait partie de l'ensemble collectif qu'on désigne par ce mot. Le mot est équivalent à "matérialiste" qualifié par l'adjectif "dialectique" ou "historique". Aussi il est équivalent à "gauche scientifique", "philosophie de la praxis" et dénominations équivalentes.

la théorie ou de la pratique. Probablement ce fut Engels lui même le premier à employer cette méthodologie<sup>2</sup> mais c'était Lénine qui l'appliqua d'une manière systématique. La gauche a dépensé beaucoup de temps dans cette polémique, presque toujours stérile.

Parfois on arrivait même à des contradictions profondes. Kautsky et Lénine s'accusaient mutuellement de révisionnistes. A partir du triomphe de la Révolution Russe d'octobre, l'interprétation "officielle" des écrits marxistes reposera sur les "docteurs" soviétiques. C'est ainsi que Kautsky est devenu le *renégat* et la même fin atteint à bien d'autres penseurs opposés à la ligne officielle de Moscou.

Avec la Perestroïka, la démolition du mur de Berlin et, finalement, la chute du régime soviétique, on assistait à la fin de ce seconde (et obscur) acte de l'histoire du marxisme. Aujourd'hui nous commençons le troisième acte. Maintenant nous pouvons retourner à lire librement tous les textes, à les interpréter, à remplir les nombreuses lacunes qui existent depuis toujours dans ces livres sacrés et à éliminer les énormes trous nouveaux que le devenir de l'histoire, la philosophie ou la science ont percé dans le vieux bâtiment de la pensée marxiste.

Le but principal de cet article est de présenter, d'après l'auteur, les principaux sujets d'étude pour le marxisme de nos jours et signaler les lacunes et les trous déjà observés. Le reste de l'article sera

---

<sup>2</sup> *Anti-Düring* est une de premières oeuvres qui a pour but la défense systématique des idées de Marx.

consacré à ces points où l'on doit étudier et donner de réponses précises:

1. *Une nouvelle édition de "Le Capital"*. La version de la MEGA <sup>3</sup> est la publication orthodoxe de cette oeuvre fondamentale. Le Livre I a été publié en vie de Marx. Par contre, les Livres II et III ont été publiés par Engels suivant les manuscrits de Marx. À mon avis, Engels –qui était à la fin de sa vie– a utilisé beaucoup de matériaux d'un intérêt mineur <sup>4</sup> et a aussi confondu un fragment du Livre III avec un autre du Livre IV <sup>5</sup>. Le Livre IV –publié originalement par Kautsky <sup>6</sup>– a été réédité dans la MEGA. En abordant la tâche de réédition on ne doit pas oublier que –malgré l'opinion des pédants docteurs– "Le Capital" était considéré par Marx une oeuvre de *vulgarisation* ("je me suis efforcé d'en rendre l'exposé aussi clair que possible et accessible à tous les lecteurs").

---

<sup>3</sup> *Marx Engels Gesamt Aufgabe*, oeuvres complètes de Marx et Engels publiées par l'Institut du même nom en Allemagne (Orientale).

<sup>4</sup> Les chapitres 24, 25, 26, 28, 29, 33, 34, 35 contiennent des textes peu intéressants qui interrompent le sujet principal du Livre III: la troisième phase du développement du capitalisme. Voyez [13].

<sup>5</sup> On parle du chapitre 39 du Livre III qui présente la théorie de la rente foncière de Ricardo comme si elle était de Marx. Par contre, dans le chapitre 8 du Livre IV Marx fait la critique et met les choses au point. Voyez [13].

<sup>6</sup> Voyez, par exemple [14].

2. *Editions critiques de tous les textes incomplets du marxisme.* La situation de "Le Capital" n'est pas la seule: beaucoup d'autres oeuvres sont des éditions de manuscrits inachevés. Le cas paradigmatique est la "Dialectique de la Nature" de Engels. Cet ouvrage si intéressant mérite une nouvelle édition critique, spécialement à la lumière du progrès scientifique et technologique moderne et des événements historiques récents.
  
3. *Etude théorique et formelle de la dialectique.* La plupart des études sur la dialectique sont philosophiques et purement spéculatifs<sup>7</sup>. Leur principal but est de *justifier* la dialectique. En lisant ces livres on comprend que l'auteur veut nous convaincre que cette "drôle de chose" existe vraiment dans la physique, dans les mathématiques et même dans la vie quotidienne. C'est le cas, par exemple, de M. Rosental [ 18]. À mon avis la logique dialectique est une collection de logiques formelles –avec plus de deux valeurs logiques– que le cerveau humain emploie couramment. Quelques sujets difficiles des mathématiques –comme la paradoxe de Russell, le théorème de Gödel et d'autres théories basées sur des paradoxes– ne peuvent être examinées que sous une logique de telle nature.<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Un exemple clair est dans [12] de Lénine, un autre se trouve dans les traités soviétiques [9], [10].

<sup>8</sup> En [16] Popper fait la critique formelle de la dialectique et exige une formulation précise. En [4] l'idée de la formalisation est développée bien que l'étude ne fait que commencer.

4. *Etude théorique du matérialisme historique.* Dans les textes classiques on étudie très peu les sociétés féodales et les sociétés esclavagistes. Il n'existe pas une étude économique et sociale complète de ces formations.<sup>9</sup> On a très peu étudié les sociétés néolithiques –le communisme primitif– et on trouve toujours quelqu'un qui revitalise l'idée des formes "asiatiques".<sup>10</sup>
5. *Etude historique de la loi de la valeur.* On a pris toujours l'étude de la loi de la valeur comme un problème théorique et pas comme un sujet historique et pratique. La détermination effective de la quantité de travail équivalent à une quantité d'argent, dans chaque moment historique, est un problème pratique d'une grande importance pour l'étude de l'histoire. Un des cas les plus intéressants est la détermination de l'équivalence entre le travail esclave et l'argent dans les sociétés esclavagistes. Un

---

<sup>9</sup> Prenons, par exemple, l'oeuvre classique de Avdiev [1]. Malgré son titre, on ne voit jamais une étude économique comme celle que Marx a écrite sur la société capitaliste. Pourtant pour l'auteur il n'existe que des sociétés esclavagistes: le féodalisme est absent en Orient. On peut répéter les mêmes choses pour les traités soviétiques [9] et [10]. Dans [8] je essaierai d'étudier le problème du point de vue mathématique.

<sup>10</sup> Malgré toute l'évidence de que Marx a abandonné l'idée de ses premiers livres du "mode de production asiatique" on trouve toujours quelqu'un qui la redécouvre et la reprenne. Voir, par exemple, [2]. Il faut définitivement oublier cette question.

nouveau problème (que Marx n'a pas connu) est l'application de la loi de la valeur au travail producteur de *services* et pas de produits matériels. Dans le moment actuel la majorité des secteurs de la production capitaliste appartient à ce cas, ils sont donc en dehors de l'analyse marxiste classique!

6. *Etude historique des "autres" lois de l'économie capitaliste.* Dans "Le Capital" on trouve de nombreuses propositions théoriques –comparables à la loi de la valeur, mais applicables seulement au capitalisme– dont il faut une étude historique et scientifique.<sup>11</sup> Citons seulement quelques exemples. Dans le Livre II on trouve presque complet la théorie de l'analyse *input-output* de Leontief, mais du point de vue de la valeur de Marx. Dans le Livre III Marx présente la loi de la baisse tendancielle du taux de profit: voilà un autre point d'étude pratique. Dans le même Livre on trouve une théorie de crises, comme phénomène de synchronisation des intérêts indépendants, très suggestive.

7. *Le problème des classes sociales.* Dans "Le Capital", chapitre 52 du Livre III, une catégorique note d'Engels dit: "Ici s'interrompt le manuscrit". Marx a laissé cette importante question exactement dans le commencement, malgré tout ce qu'on a fait et dit à son nom. Il existe dans le "Manifeste Communiste" une

---

<sup>11</sup> Dans [3] j'ai essayé d'étudier quelques unes de ces lois du point de vue mathématique.

description sommaire des classes dans le capitalisme. Nous avons des raisons pour soupçonner que dans la troisième phase du capitalisme les choses peuvent être un peu différentes de la simplicité décrite dans le "Manifeste".<sup>12</sup>

8. *La réfutation et le caractère scientifique de l'étude de l'histoire.* Dans le XX siècle Karl Popper a transformé l'épistémologie classique avec sa théorie de la réfutation [17]. Popper est particulièrement agressif contre la méthode historique de Marx [15]. Dans ce point le progrès scientifique et philosophique du XX siècle exige une formulation précise –comme dans le cas de la dialectique– sur les questions théoriques du matérialisme historique et de ses méthodes de réfutation.<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> En plus, dans le "Manifeste" on peut découvrir deux théories opposées sur la dynamique des classes sociales. L'action pratique des socialistes a suivi la conception orthodoxe du "Manifeste" mais il est possible que cette conception soit fautive. La question est, pourtant, bien difficile et très importante. Voyez *Sur la dynamique des classes dans le "Manifeste Communiste"*, Juan Grompone.

<sup>13</sup> Dans la critique marxiste on a toujours considéré la réfutation historique –la *praxis*– comme une méthode fondamentale de connaissance. Sur l'expérience de la Commune de Paris on a édifié la Révolution d'Octobre. Aujourd'hui, sur l'expérience de l'URSS on doit réformer la stratégie socialiste mondiale. La puissance de la réfutation historique peut s'illustrer par ces chiffres: la Commune a duré 70 jours, l'URSS 70 ans; il faut que la prochaine société dure, au moins, 700 ans.

9. *Etude des échecs du socialisme dans le XX siècle.* Dans la seconde moitié du XX siècle on a connu bien d'échecs de la praxis marxiste: citons seulement le cas de la Révolution Culturelle en Chine et de la destruction de l'URSS. On a étudié bien sûr ces cas, mais pas d'une manière marxiste. Considérons, par exemple, le cas de la destruction de l'URSS. Chaque marxiste (sans abandonner ses idées) a une "explication" mais on arrive toujours à une explication psychologique ou sociologique. Un marxiste ne peut accepter que des explications économiques.<sup>14</sup>

10. *Etude de la phase actuelle du capitalisme.* Marx a étudié dans "Le Capital" les différentes phases du capitalisme. Dans son oeuvre on parle de phase commerciale, phase industrielle et d'une phase financière. Lénine a introduit la dénomination de "impérialisme" pour désigner cette troisième phase. À la fin du XX siècle on

---

<sup>14</sup> L'auteur pense que la destruction économique de l'URSS a été accéléré par la déclaration de Staline de que les ordinateurs seulement sont applicables à la science ou à la guerre. L'emploi des ordinateurs dans la banque ou la gestion est une "idée bourgeoise". À partir de cette sottise "gauchiste" l'URSS, qui était capable de conquérir le Cosmos, n'a pas pu fabriquer un ordinateur personnel au temps de la Perestroika. Voilà une belle raison économique! Mais la raison fondamentale est une autre: la révolution socialiste essaya d'édifier une économie industrielle sur une société féodale qui n'avait pas parcouru la phase commerciale du capitalisme. Voyez [7].



peut s'en douter de l'importance de la banque et de la concurrence des puissances capitalistes. Par contre, on trouve une société capitaliste mondiale, dominante mais harmonique, dans laquelle la production de "services" est l'activité la plus importante. La conception de Marx de 1880 ou la de Lénine de 1910<sup>15</sup> semblent être démodées. Il faut développer maintenant une nouvelle conception sur la troisième phase du capitalisme.

11. *Etude théorique et pratique de la société nouvelle*. On sait maintenant que la construction d'une nouvelle société sera bien plus difficile de tout ce qu'on a imaginé dans le passé. L'URSS nous montre ça avec clarté. Prenons, par exemple, l'idée de démocratie. L'idée moderne a été développée par l'Illustration et mise en marche par Jefferson. Cette conception était basée sur l'idée de représentation de la population –les soviets n'étaient que l'application au socialisme de la même idée–. On vivait dans les temps du cheval et des difficultés de transport. Maintenant, en nous approchant de la Société de l'Information, on peut imaginer que l'idée de démocratie changera beaucoup. L'une des tâches à faire est d'étudier, imaginer et désigner cette nouvelle société post-capitaliste

---

<sup>15</sup> Malgré tout le *renégat* Kautsky présente un paysage plus proche de l'actuelle société globale que celui du révolutionnaire Lénine avec sa description des puissances impérialistes luttant pour obtenir la domination du Globe. Voir [11].

<sup>16</sup>. Il est évident que la tâche ne sera ni facile ni rapide.

12. *Nouvelle organisation de la lutte politique mondiale.* Dans la troisième phase du développement capitaliste on a besoin d'une organisation en accord avec le caractère mondial de l'économie. Mais l'économie moderne nous permet d'appliquer la technologie qui a été développée pour édifier la société globale. Nous pouvons imaginer aujourd'hui une "internationale virtuelle" qui est née des mêmes ordinateurs qui sont employés par le capitalisme comme instruments de domination.

L'étude de chacune des questions précédentes nous permettra d'obtenir une réponse claire à cette question fondamentale et permanente: *qu'est-ce qu'on doit faire maintenant?*

La conclusion des questions posées est simple: il y a beaucoup de tâches à faire et le temps presse plus de ce qu'on imagine. La question est, donc, monter sur la scène rapidement parce que le troisième acte du marxisme (et peut être le définitif) a déjà commencé.

---

<sup>16</sup> L'auteur de cet article est convaincu que la fin du capitalisme est plus proche de tout ce qu'on imagine. Quelques estimations, voir [5] ou [6], permettent de supposer que dans la seconde moitié du XXI siècle la société capitaliste entrera dans une crise générale. En ce moment nous devons avoir nos idées très claires.

## **Références:**

- [1] Avdiev, V. I. *Historia Económica y Social del Antiguo Oriente*. Akal, Madrid, 1986.
- [2] Bartra, Roger. *El modo de producción asiático*. México, 1969.
- [3] Grompone, Juan. *Las leyes de "El Capital"*. Editorial Nuestra Tierra. Montevideo, 1973.
- [4] Grompone, Juan. *Lógica Dialéctica*. Galileo, Facultad de Humanidades y Ciencias. Montevideo, N. 3-4, octubre, 1987.
- [5] Grompone, Juan. *Sobre la aceleración de la historia*. Galileo, Facultad de Humanidades y Ciencias. Montevideo. N. 11, p. 15-34, mayo, 1995.
- [6] Grompone, Juan. *The Zeno event. Science and the acceleration of history*. Futures. V. 29, N. 6, August, 1997.
- [7] Grompone, Juan. *Recoger las lecciones de la Historia*. En "Marx Hoy". Montevideo, 1997.
- [8] Grompone, Juan. *Materialismo Histórico*. (en preparación)
- [9] Konstantinov, F. V. *El materialismo Histórico*. Grijalbo, México, 1957.

- [10] Konstantinov, F. V. *Los fundamentos de la Filosofía Marxista*. Grijalbo, México, 1959.
- [11] Lenin, V. I. *Obras Escogidas en tres tomos*. Moscú, 1970.
- [12] Lenin, V. I. *Cuadernos Filosóficos*. Madrid, 1974.
- [13] Marx, Karl. *Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie*. Europäische Verlagsantalt, 1968.
- [14] Marx, Karl. *Histoire des Doctrines Economiques*. Publiée para Karl Kautsky. Alfred Costes, Paris. 1924.
- [15] Popper, Karl R. *Poverty of Historicism*. London, 1957.
- [16] Popper, Karl R. *Conjeturas y Refutaciones*. Paidós, Madrid, 1994.
- [17] Popper, Karl R. *La lógica de la Investigación Científica*. Editorial Tecnos, 1985.
- [ 18 ] Rosental, M. M. *Principios de Lógica Dialéctica*. Ediciones Pueblos Unidos. Montevideo, 1962.